

« Alassane Ouattara est un instrument de Sarkozy »

L'économiste sénégalais Demba Moussa Dembele, directeur du Forum africain des alternatives, dénonce une offensive néocoloniale.

ENTRETIEN

Comment réagissez-vous à l'engagement militaire de la France à Abidjan ?

DEMBA DEMBELE. Je le condamne.

Avec la Libye et la Côte d'Ivoire, la France montre qu'elle agit comme une puissance impérialiste en Afrique. Depuis le début de la crise, elle s'est tenue aux côtés d'Alassane Ouattara. Les bombardements contre l'armée ivoirienne confirment que la force Licorne n'est pas neutre et qu'elle soutient Ouattara à 100 %.

Paris dit agir avec l'ONU en faveur des populations civiles.

DEMBA DEMBELE. Nicolas Sarkozy ne se soucie pas de la sécurité des civils ivoiriens ni de celle des civils libyens. Nous sommes face à des raisons de politiques interne et externe, à des positionnements géostratégiques. En Libye, c'est le pétrole. En Côte d'Ivoire, c'est le café, le cacao et le maintien de la Françafrique. C'est une occasion pour la France de la relancer après la perte, en 2002, de ce pays considéré comme le joyau de la couronne franc-africaine. La défense des populations est un prétexte à destination de l'opinion publique française et

internationale. Malheureusement, l'ONU est un instrument des puissances qui se prévalent de sa couverture pour intervenir dans les affaires des pays. La France, les États-Unis, la Grande-Bretagne traversent une crise sociale, économique et politique profonde. Les pays émergents, eux, redessinent la carte géostratégique. Les pays occidentaux cherchent à reconquérir du terrain. Pour la France, il s'agit de ses anciennes colonies. Alassane Ouattara est un instrument de cette offensive néocoloniale. Un otage aussi, car après l'intervention de Sarkozy, il ne pourra rien refuser à la France.

Quelles sont les issues à cette crise militaro-politique ?

DEMBA DEMBELE. La seule issue durable est la négociation politique. Ce que proposait l'Union africaine avec la nomination d'un haut représentant. Mais Ouattara, probablement sous la pression de Sarkozy, l'a rejetée. Pourtant, même si temporairement Ouattara prend le dessus militaire, avec l'aide de la France et de l'Onuci, sur le plan politique, ce sera l'impasse. Parce que beaucoup verront en lui l'homme installé par l'étranger.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR
CATHY CEIBE